

# Franc succès aux enchères des meubles du château de V. Giscard d'Estaing

La vente aux enchères insolite des meubles du château de l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing, organisée sur place par un commissaire-priseur auvergnat, a attiré les acheteurs et produit au total 652 000 euros, nettement plus que les 400 000 attendus.



*Le château de Varvasse, où se déroulaient les enchères, est lui aussi à vendre depuis des années.*

La vente exceptionnelle a attiré environ six cents personnes. Quasiment tous les lots ont trouvé preneurs. La pièce maîtresse, « l'Ariane endormie » du sculpteur Pierre Julien, datée de 1785, est partie dans les premières minutes pour 82 000 euros, acquise par l'Etat pour le compte du musée Crozatier du Puy-en-Velay.

Claude Aguttes, commissaire-priseur de Drouot à Paris, a lancé cette vente « unique » en son genre par une glace à profil inversé en bois noirci, estimée entre 1 200 et 1 800 euros.

Les mises à prix des 403 lots allaient de 30 euros pour une modeste table de chevet à 18 000 euros pour deux globes (terrestre et céleste) datés de 1848.

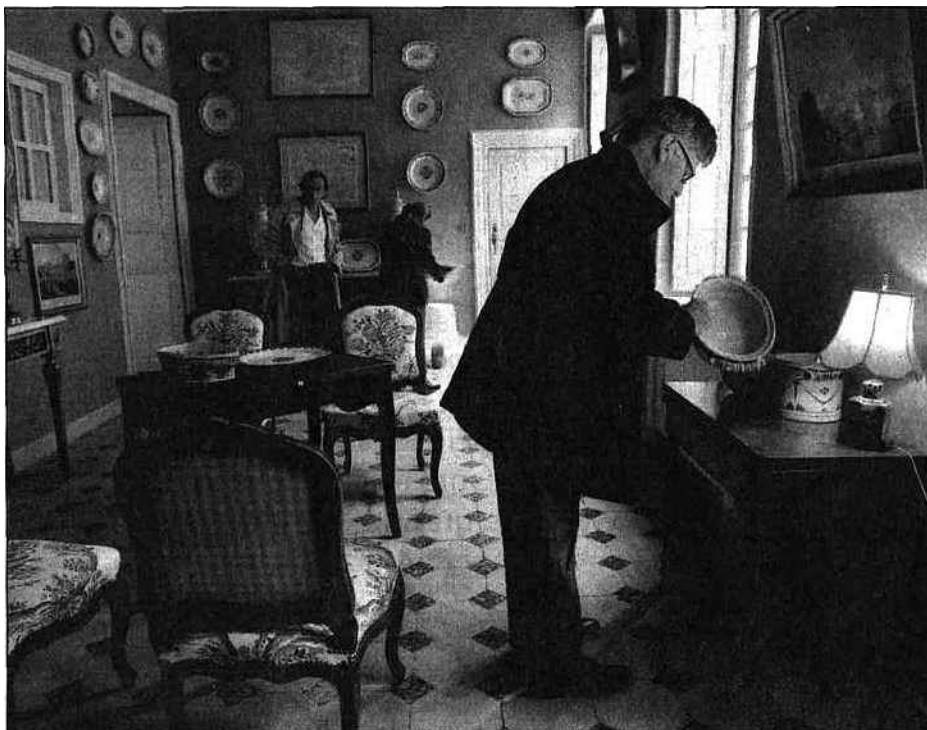
Les quelque 400 participants de la matinée avaient pris place sous un chapiteau dans le jardin du château de Varvasse, qui est resté ouvert aux visites un moment pour voir les pièces.

Les acquéreurs potentiels ont pu y admirer les tentures, horloges et autres guéridons les deux derniers jours. Environ 1 200 ont fait le déplacement rien que vendredi, dont

Yvan Gillet qui a déjà acheté un livre sur l'histoire de Clermont-Ferrand. « Ca fait toujours plaisir d'avoir un livre qui appartenait à Giscard d'Estaing », sourit-il.

Soazig et Emmanuel, venus de Bretagne, expliquent avoir préparé la vente grâce au catalogue où ils ont repéré « un secrétaire, une commode et des tableaux ». Pour Raphaëlle, une quinquagénaire de Clermont-Ferrand, ce sera « un lustre et des papillons encadrés ».

Beaucoup sont présents par simple curiosité, comme Nicole Boilon, qui avait « déjà eu



*Avant la vente, le visite du château permettait de voir les pièces mises aux enchères.*

l'honneur de dîner au château » et dont le mari avait travaillé aux côtés de l'ancien président de la République (1974-1981).

### ■ Château à vendre

Daniel Possamaï, de Vichy, dans l'Allier, confesse pour sa part avoir « des goûts de maître mais des revenus de valet », face aux assiettes à 150 euros pièce ou au lot de candélabres à 200 euros.

A 86 ans, Valéry Giscard d'Estaing essaie de vendre son château, d'origine médiévale, depuis plusieurs années. Son père, Edmond Giscard d'Es-

taing, avait acheté la bâtisse en 1933 et c'est lui aussi qui a acquis la plus grande partie des meubles, avec un goût particulier pour le style Empire.

Le commissaire-priseur a souligné à l'ouverture des enchères que le catalogue de la vente, qui montre les objets en situation sur une centaine de pages, « dans cinquante ans, cent ans, montrera comment était la maison d'un président de la République au XX<sup>e</sup> siècle ». « C'est quelque chose qui va rester », se félicite cet Auvergnat d'origine.

Tous les objets trop personnels, tels que les photos de

l'ancien président et de sa famille ont été retirés du château.

Les douze chambres sont meublées de lits d'époque Louis XVI et Empire. Le « fonds de maison », constitué notamment de jouets et bibelots, sera mis en vente aujourd'hui.

M. Giscard d'Estaing souhaite utiliser le produit de la vente à la constitution d'une fondation qui porterait son nom dans son autre château, le château d'Estaing, en Aveyron, acquis en 2005 qu'il habite alternativement avec son appartement parisien.